Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous avions eu de pareils livres entre les mains... ! » laissant supposer imprudemment à leurs grands collégiens qu'ils auraient sans doute été meilleurs étudiants,... moyennant un conditionnel ! Le livre ne fait pas l'étudiant, mais il l'aide, tout au moins. Celui dont nous parlons offre une aide dont il faut savoir apprécier l'excellence pour en féliciter les auteurs, ainsi que l'établissement qui a l'avantage d'utiliser leur compétence. E. D.

BIBLIOGRAPHIES

Feuilles d'hygiène et de médecine populaire. Abonnements : Suisse 3 fr. 80. — Attinger, Neuchâtel. Août. — Aérons nos appartements ! Dr Eug. Mayor. — Maladies nouvelles. Dr H. Bouquet. — Notes et nouvelles : l'hygiène physique du variqueux. — Cocktails. — Recettes et conseils pratiques : Boissons pour malades (limonade au citron, limonade citrique, limonade gazeuse, limonade tartrique, limonade tartrique vineuse, orangeade, eau d'amandes). Boiseries tachées. — Chroniques diverses.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle ; abon., un an : 75 fr., six moix : 38 fr. (argent français), 15, rue Monsieur, Paris, VIIme.

5 août. — G. Chevrier : Pourquoi j'ai abandonné la théosophie. — P. Dudon : La liberté de l'enseignement secondaire en Espagne. — A. Etcheverry : A la recherche d'une règle de pensée. — P. Degrez : Réveil. — J. Bousirven : Le sionisme. — Y. de la Brière : Le centenaire de la liberté d'enseignement et le cinquantenaire de l'école laïque. — Revue des livres.

20 août. — P. Doncœur : Us et coutumes du baptême. — J. Hugon : Scènes de la vie paysanne en Chine. — V. Poucel : Le dernier roman de M. Mauriac. — J. Boubée : Le Congrès catholique de Braga (Portugal). — J. Bousirven : Le sionisme d'aujourd'hui et de demain. — A. de Parvillez : Les enfants dans la littérature. — Revue des livres.

5 septembre. — J. Huby : Salut personnel et gloire de Dieu. — P. Archambault : Notre ami Alain Fournier. — J. Vernet : Médecine et missions. — E. Romeyer : Angoisse des profonds et trahison des clairs. — P. Lorson. — Le conteur Andersen. — A. Dechêne : Le *Grand Portail des Morts* de Serge Barrault. — Y. de la Brière : Chronique religieuse. — Revue des livres.

* * *

Elisabeth Schneider, *Handbuch der weiblichen Jugendpflege*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 164 p., broché, 2 M. 80.

Ce livre est vivement recommandé à tous ceux qui, comprenant l'allemand, s'occupent de la jeune fille, à quelque point de vue que ce soit, institutrices pour leurs grandes élèves, maîtresses de cours ménagers, directrices d'organisations sociales et charitables, directeurs de congrégations, prêtres et éducateurs. Ce n'est qu'un manuel, mais combien substantiel, et combien adapté aux difficultés de notre époque. L'auteur est parfaitement documenté, et surtout sa théorie s'appuie sur une pratique d'une vingtaine d'années dans une institution du sud de l'Allemagne, au service des jeunes filles. Cinq chapitres : 1° ce qu'est le

« soin » de la jeunesse féminine ; 2° la psychologie de la jeune fille ; 3° les influences du milieu et de l'entourage ; 4° le « soin » de la jeunesse ; 5° l'éducation de la jeune fille par elle-même et ses relations avec sa famille, sa profession, ses compagnes, — et les autres. Et c'est d'un excellent esprit catholique.

* * *

Dr Desiderius Breitenstein, O. F. M. *Die sozialistische Erziehungsbewegung*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 1930, 208 pages, cartonné, 4 M. 20 ; relié : 5 M. 20.

Les socialistes, du rose au rouge le plus écarlate, orné de la faucille et du marteau, ont construit tout un système d'éducation. Il est éparpillé dans des ouvrages et des revues dont l'accès n'est pas facile et dont l'achat exige une fortune. Le P. Breitenstein nous a rendu un service signalé en exposant en un volume compact et fortement documenté la doctrine marxiste de l'éducation de la jeunesse, moins selon Marx lui-même que selon ses successeurs. Livre intéressant et précieux. L'auteur s'est borné au socialisme d'Allemagne et d'Autriche. Je souhaiterais que quelqu'un opère le même travail pour la pédagogie russe. Quant à la France, on trouverait l'essentiel des revendications des partisans de l'Ecole active dans les œuvres des sociologues d'il y a cent ans, S. Simon, Fourier, Enfantin, Proudhon et spécialement Victor Considérant. Aussi un livre à écrire.

* * *

C. de Courten, *Joséphine de Courten, en religion Mère Thérèse-Marie* (1857-1928), Spès, Paris, 10 fr. français.

C'est la vie d'une compatriote, de Sion, passée à Sion, comme institutrice, puis dans la Congrégation des religieuse de Sainte-Clotilde. Quelle admirable vie, dans sa simplicité, dans son effacement, dans l'abnégation d'un dévouement quotidien, sans éclat, mais sans relâche ni fléchissement. Les institutrices laïques et religieuses trouveront à la lire un réconfort et un stimulant.

* * *

Emile Candaux, *La fonction sociale de l'Education*, Payot, Lausanne, 1930, 4 fr.

Ce livre ne sacrifie rien à la littérature. Il est aussi sec qu'une dissertation peut l'être. Il renferme une énorme érudition sur l'école en France et en Suisse, insuffisante en ce qui touche l'Allemagne, presque inexistante pour les autres pays. L'auteur s'efforce de montrer que l'école, comme fait (et non comme théorie pédagogique) est strictement conditionnée par les faits sociaux. Mais la vie sociale marche plus vite que les organisations scolaires ; il en résulte des crises et des essais de réadaptation ; le mouvement en faveur de l'école active en est un. Bon nombre des affirmations de ce livre sont sujettes à caution et demanderaient plus vaste enquête et soigneuse vérification. Bien des suggestions, bien des idées sont intéressantes, celle-ci, par exemple, que l'école ne crée point l'avenir, mais conserve plutôt et transmet l'acquis obtenu grâce aux facteurs qui la dominent elle-même ; d'autres très justes, comme celle-ci : que la société actuelle exige des écoliers moins du savoir que des aptitudes actives, et spécialement « un esprit souple et délié, afin que, quelle que soit la fonction qui lui sera attribuée, il y devienne une compétence ». Mais est-ce d'aujourd'hui seulement ?

* * *

J.-G. Thulin, *Traité de Gymnastique enfantine* (6-8 ans), 3 fr.

J.-G. Thulin, *Gymnastique en Images*, 5 fr. Traduction de L. Schelkens, en 2 vol. de 148 et 178 pages. Payot, Lausanne.

Le traducteur nous présente ces deux volumes richement illustrés, en ces termes :

Le succès du major *Thulin* a largement dépassé les frontières de son pays. Ainsi, par exemple, les deux livres, richement illustrés, que nous présentons ici : la *Gymnastique enfantine* et la *Gymnastique en Images*, dont les textes français ont été traduits et adaptés d'après ceux de la 2me édition suédoise, ont été publiés également, — le premier, en allemand (il en est à sa 4me édition), en néerlandais et en espagnol, — le second, en allemand, en polonais, et en néerlandais.

La *Gymnastique enfantine* répond au besoin de l'instituteur des classes inférieures du 1er degré et de l'institutrice frœbelienne, car si le livre avait été destiné tout d'abord à l'enseignement à donner aux élèves de 6 à 8 ans, l'expérience a démontré que les tout petits aimaient tout autant que leurs aînés, recevoir les leçons qui s'y trouvent.

Quant à la *Gymnastique en Images*, elle devrait se trouver dans la bibliothèque de tout professeur de gymnastique qui n'est pas « cristallisé », et de tout gymnaste qui veut être au courant. Une abondance d'illustrations des attitudes et des exercices de gymnastique telle que ce livre en contient, ne s'est jamais trouvée. Il renferme une terminologie, et des leçons « en images » pour enfants de 8 à 11, de 11 à 14 ans et pour adultes. Il constitue, en outre, une mine inépuisable pour la composition d'autres leçons.

LA RETRAITE DES INSTITUTEURS

Quel site mieux choisi, mieux approprié, pour se retremper, que ce coin charmant d'Hauterive ! On nous y fait même la surprise d'une piscine et de douches.

Des douches ! En aurait-on peur ? On pourrait le croire, devant le nombre restreint de participants que la retraite a amenés à Hauterive.

Il est vrai que, pour beaucoup d'entre nous, elle tombait durant une période de classe.

Ajoutons que des cours de toutes sortes : cours agricoles, cours de gymnastique ou autres, accaparent le temps libre de l'instituteur.

Ou bien, peut-être, aurait-on la vue si délicate, que l'œil fut blessé à la simple lecture de deux lignes typographiques en caractères plus grands et plus foncés ? Cette brûlure serait-elle si profonde, qu'elle ait atteint la susceptibilité de quelques-uns ?

Et pour les gourmets pourtant, ce serait une belle occasion de manger « bon », comme aussi de boire son verre de « Petit Gris » pour une somme qui est fort modique. Que la Direction de l'Ecole normale veuille recevoir à nouveau un chaleureux merci.

La gaîté régna durant ces jours : gaîté franche, cordiale, plus intérieure que bruyante...

C'était de la joie.

Joie curieuse, à rouvrir ces armoires, à inspecter ces salles, à admirer la belle église, à revoir les coins et recoins où l'on s'asseyait autrefois pour causer ou pour en « griller une », parfois en cachette,